

## Opération Artémis : dix leçons pour l'Histoire

22 JAN 2019 *Artémis, battlegroups, chaîne de commandement, multinationalité, Nation cadre, RD congô, Retex*

**(B2) En 2003, l'opération Artémis mettait fin à la crise qui sévissait alors en Ituri, au nord-est de la République démocratique du Congo (RDC). Quinze ans après cette expérience unique, quelles leçons en tirer ? Opinion du général Buchsenschmidt**



Une section du 3e RIMa (régiment d'infanterie de marine), s'installe sur le poste Mogador pour contrôler les accès du nord-est de la ville de Bunia (crédit : ECPAD / Thomas Samson)

Sous la bannière européenne, une force multinationale dont la France fournissait l'essentiel des éléments avait assuré, manu militari, la sécurisation des camps de déplacés (7000 personnes), la remise en route de l'aéroport de Bunia, ainsi que la protection des populations civiles et des personnels de la mission de l'ONU et des organisations humanitaires. Elle a en outre contribué, au travers d'une « approche globale », à éviter une crise humanitaire.

L'engagement de la force de l'Union européenne (UE) mettait un terme à des mois de luttes sanglantes entre les ethnies Hema et Lendu. Cet engagement était de plein droit légitimé par la résolution 1484 des Nations unies, datée du 30 mai 2003. Dans la foulée, le 12 juin 2003, à l'issue d'un processus décisionnel inhabituellement « ramassé », le Conseil européen prenait formellement la décision d'intervenir en Ituri.

Au préalable, une équipe de planification multinationale et pluridisciplinaire avait élaboré un plan d'opération, approuvé par l'UE dès le 5 juin 2003... Ce plan consistait à mettre sur pied et à déployer à bref délai une force multinationale intérimaire, chargée de créer les conditions nécessaires et suffisantes à la reprise en main de la région par la mission de l'ONU (MONUC).

Une alerte à chaque article publié

Nom

E-mail \*



## Bruxelles2Pro

Diplomatie européenne, sanctions, fonds défense, PESDC, PSDC... Toute l'actualité analysée : exclusifs, confidentiels, décryptages, verbatims, jurisprudence, fiches-mémos + carnet de veille 3 fois par semaine

[Découvrir ►](#) [Souscrire en ligne ►](#)



[Acheter l'ouvrage en ligne](#)



N°67. Elections européennes 2019

N°66. Sommet de l'OTAN des 11 et 12 juillet

N°65. L'OTAN en dates. Une alliance militaire et stratégique avant tout

N°64. Le crash du MH 17 au-dessus de l'Ukraine

N°63. La présence des navires des ONG au large de la Libye : saluée, encouragée puis vilipendée et refusée



N°62. L'initiative européenne d'intervention

N°61. L'Union européenne, le retour à la démocratie en Birmanie et la crise des Rohingyas



N°60. L'Europe face à la guerre en

En prélude au déploiement du gros des troupes, un détachement d'avant-garde fut déployé à Bunia dès le 6 juin 2003. L'ensemble du contingent Artémis (de l'ordre de 2000 hommes et femmes) s'installa dans la foulée, d'une part à Bunia (centre de gravité de l'opération), sous la forme d'un Groupement Tactique Interarmes Multinational (GTIAM) et d'autre part à Entebbe (Ouganda), sous la forme d'une Base de Soutien à Vocation Interarmées (BSVIA). Le 6 septembre 2003, avec le sentiment légitime du devoir accompli, l'UE passait le témoin à la MONUC.

**Premièrement**, Artémis est la **première** opération militaire de l'UE sur le continent africain, là où l'OTAN manque cruellement d'expertise et de volonté politique. A n'en pas douter, la connaissance du terrain par des nations comme la France, la Belgique et le Royaume-Uni notamment, a contribué à mobiliser l'opinion européenne. La Force intervenait sous le couvert du Chapitre VII de la Charte des Nations unies, ce qui lui conférait, outre une indiscutable légitimité, un mandat robuste, condition sine qua non d'une intervention fructueuse dans une région particulièrement instable.

**Deuxièmement**, le triangle d'or 'ONU – Union européenne – Nation cadre' a payé, grâce à la stricte séparation des tâches dévolues aux trois acteurs...

**Troisièmement**, la lourdeur des processus décisionnels en matière de politique extérieure européenne est souvent pointée du doigt, à juste titre au demeurant. Avec Artémis, la preuve est faite, néanmoins, que dans des circonstances précises et dans un climat d'extrême urgence, l'ensemble des organes de décision de l'UE peut faire œuvre d'une remarquable réactivité, résultat d'un indéniable pragmatisme et d'une faculté d'anticipation qui force l'admiration.

**Quatrièmement**, au niveau politique, l'excellente collaboration entre trois des ténors de l'époque : Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU, Javier Solana, Haut représentant de la Politique étrangère et de sécurité commune de l'UE et Aldo Ajello, envoyé spécial de l'UE pour la Région des Grands lacs.

**Cinquièmement**, la désignation d'une nation-cadre s'est avérée payante. A fortiori lorsque dans le cas présent, c'est à la France qu'échut l'honneur de prendre les rênes du processus, compte tenu de sa connaissance du contexte africain en général et de celui de la RDC en particulier, mais aussi du fait de la disponibilité à très court terme d'éléments de commandement et de combat.

**Sixièmement**, la relative simplicité de la chaîne de commandement. Au niveau stratégique, le Comité politique et de sécurité (COPS), coiffant le Comité militaire de l'Union européenne (EUMC), lui-même assisté pour les aspects techniques par l'Etat-major militaire de l'Union européenne (EUMS). Au niveau de l'exécution, le général de division (FRA) Neveux, à la tête d'un Quartier-général opérationnel (OHQ) basé à Paris, coiffant le général de brigade (FRA) Thonier, Force Commander, basé à Bunia.

**Septièmement**, Artémis était une opération purement Union européenne (avec certes la participation de nations non européennes telles que le Brésil, le Canada et l'Afrique du Sud), indépendamment de toute intervention de l'OTAN. Une première, même si ceci souleva quelques difficultés.

**Huitièmement**, une clé du succès, contre toute attente : la multinationalité, avec pas moins de 17 pays européens, augmentés des nations non-européennes déjà mentionnées. Bien sûr, chacun contribua à sa façon, avec plus ou moins de restrictions (« caveats »). Il n'empêche

---

 Syrie
 

---

N°59. Attaques chimiques en Syrie, lignes rouges et petites frappes



N°58. L'Union européenne de défense alias la Coopération structurée permanente

N°57. Le soutien de l'UE à la force conjointe du G5 Sahel (dossier)



N°56. L'Europe de la défense. De 2009 à 2017 : la PSDC

N°55. L'Europe de la défense. De 1999 à 2009 : la PESD



N°54. L'Europe de la défense. De 1948 à 1999 : prémices et premiers pas balbutiants

N°53. L'Union européenne face à la situation en Irak

N°52. Le paquet défense 2017. Un nouveau cycle démarre

N°51. Le processus de Minsk. La négociation des accords Russie-Ukraine en format Normandie

N°50. Le dialogue Belgrade Pristina

N°49. L'UE face à l'indépendance du Soudan du Sud

N°48. La réunification chypriote : une négociation de longue haleine



N°47. Un nouvel élan pour la Défense européenne. Sommet Européen décembre 2016

N°46. L'Europe face à la crise en Centrafrique après la guerre civile de 2012

N°44. EUMM Georgia. Des Européens face à la Russie

N°45. L'Europe face au terrorisme après le 11 septembre 2001

N°42. La mission 'resolute support' de l'Alliance en Afghanistan. Poursuivre une présence

N°43. EUMAM & EUTM RCA. Objectif : reformer une armée centrafricaine

N°41. La coalition militaire contre Daesh

N°39. Le bouclier anti-missiles de l'OTAN



N°38. Brexit ou Remain. Quand le Britannique se tâte sur l'Europe

N°37. L'opération Serval devenue opération Barkhane au Sahel

---

 MÉDIAS SOCIAUX
 

---



Twitter



Facebook



YouTube

---

 LE FIL INFO : L'ACTUALITÉ EN UN COUP D'OEIL
 

---

[Le fil d'info des blogs de la défense](#)

[Le fil d'info des médias européens](#)

[Le fil d'info de l'actualité internationale \(agences, radio\)](#)

que réunir autant de partenaires – dont les intérêts stratégiques ne sont pas nécessairement convergents – a constitué une performance hors norme.

**Neuvièmement**, immanquablement, Artémis a mis en évidence quelques faiblesses bien connues, et toujours d'actualité en 2018 : coopération timide en matière d'échange de renseignement, manque de standardisation des équipements, insuffisance de moyens de transport stratégique, etc.

**Dixièmement**, de novembre à décembre 2004, j'ai personnellement conduit une mission d'évaluation de la 1ère brigade « intégrée » congolaise à Bunia. Une brigade formée à Kisangani puis déployée à Bunia par les Forces armées belges. A l'époque, déjà, l'insécurité reprenait le pas sur la stabilisation. La leçon est simple : pacifier et « normaliser » une zone de conflit n'a rien de simple en soi. Mais il faut s'inscrire dans la durée. A défaut, toute l'énergie et tous les moyens investis ne résistent pas aux vicissitudes du temps qui passe...

### Conclusion

Tant sur le plan politique que sur le plan diplomatique, les succès de l'opération Artémis sont indiscutables et ont vraisemblablement inspiré les concepteurs des « battlegroups de l'UE » (EUBG). Sur le terrain, la situation sécuritaire reste précaire, pour ne pas dire très instable. En cause, malheureusement, l'incapacité de la MONUSCO (ex-MONUC) à utiliser toutes les ressources du Chapitre VII de la Charte de l'ONU. En cause également, le manque de volonté de l'UE d'inscrire le succès militaire dans la durée, en lui substituant, main dans la main avec l'ONU, un processus de coopération au développement pérenne.

Quant aux *battlegroups*, force est de constater que si l'outil militaire est performant, la volonté du monde politique de l'utiliser fait cruellement défaut. Mais ceci est une autre histoire...

(Guy Buchsenschmidt)

*Ancien commandant de l'Eurocorps, vice-président de la Société européenne de défense. Il a été de 2003 à 2005 chef de la section « Evaluation and Lessons Learned » de l'état-major belge*

---

© B2 - Bruxelles2 est un média en ligne français qui porte son centre d'intérêt sur l'Europe politique (pouvoirs, défense, politique étrangère, sécurité intérieure). Il suit et analyse les évolutions de la politique européenne, sans fard et sans concessions. Agréé par la CPPAP. Membre du SPIIL. Merci de citer "B2" ou "Bruxelles2" en cas de reprise

---

« **La Russie mécontente des sanctions européennes. Menace de représailles**

**Un traité mal vendu à Paris et Berlin : une erreur de communication, une faute politique** »

---

*Leave a Reply*

YOUR NAME \*

 YOUR EMAIL \*

 YOUR WEBSITE


Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. [En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.](#)

janvier 2019

L	M	M	J	V	S	D
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

« Déc

© BRUXELLES 2 / B2

Tous droits de reproduction réservés. Un article du blog de B2 peut être reproduit sous 3 conditions : 1° pas de reproduction intégrale mais d'un extrait. 2° mention de la source (B2 - Bruxelles2). 3° mention du lien vers le site. Le non respect de ses 3 conditions équivaut à une contrefaçon.

TOUT SUR B2 - BRUXELLES2

B2 en quelques mots !

Le mot de l'éditeur

Charte rédactionnelle, ligne éditoriale

L'équipe du site

Le fondateur de B2

Mentions légales

Le comité éditorial

B2 dans les livres

B2 dans les médias

B2 dans les rapports officiels

Les lecteurs de B2

B2 ouvre un poste en stage à un/e jeune étudiant/e

Reprise de contenu et © Copyright

Contact

LES TWEETS DE B2

A #Aachen, un débat intéressant, abordant questions de défense, éducation, environnement, etc. mais assez convenu... [twitter.com/i/web/status/1...](#)

2 heures ago

Les 2 présidences successives du Conseil de sécurité par la France et l'Allemagne d'abord en Mars-Avril 2019 puis 2... [twitter.com/i/web/status/1...](#)

3 heures ago

Le débat #aachen commence à aborder du concret : - le vélo-train ! @EmmanuelMacron Les trains français acceptent de... [twitter.com/i/web/status/1...](#)

3 heures ago

quelques rangs de gilets jaunes français aux cris de 'Macron démission' et extrême gauche allemande réunis, placés... [twitter.com/i/web/status/1...](#)

3 heures ago

© Bruxelles2 2019

Powered by WordPress · Themify WordPress Themes